

## SCOUTISME CATHOLIQUE OU CATHOLIQUES DANS LE SCOUTISME ?

### Il y a cent ans

Il y a exactement cent ans, le 15 janvier 1913, le cardinal Merry del Val, Secrétaire d'Etat de Saint Pie X, écrivait une lettre à Jean Corbisier, Commissaire des *"Baden-Powell Belgian Catholic Boy Scouts"*. C'est le premier document pontifical qui s'intéresse au scoutisme et il s'y intéresse de manière positive, parce que la lettre du Cardinal Merry del Val est une lettre d'appréciation et de soutien aux scouts catholiques belges et à ce que faisait le professeur Corbisier.

Des groupes de scouts catholiques étaient nés depuis quelque temps : en Italie avec Mario Mazza, en France avec l'abbé d'Andréis, en Belgique avec l'abbé Petit, sans parler ensuite des Troupes Catholiques Britanniques approuvées par le primat anglais, le cardinal Bourne<sup>1</sup>.

Dès les débuts, le problème s'est posé de savoir si la présence des catholiques dans le scoutisme devait se passer comme en Grande-Bretagne, au sein d'une association scoute « unique », où la question de la confession religieuse était laissée à la discrétion des groupes, ou bien si cela devait donner lieu à des associations scoutistes officiellement catholiques.

En Grande-Bretagne, et plus généralement dans les pays anglo-saxons, le choix fut celui d'une association scoute « unique ». Dans les pays latins et plus particulièrement en Belgique, en Italie et en France, le choix au contraire fut de donner vie à des associations scoutistes officiellement catholiques. Dans ces pays, c'était dû à diverses raisons, parmi lesquelles des rapports difficiles entre les catholiques et les autres organismes de la société, en particulier les organes d'Etat qui étaient souvent aux mains de personnes ouvertement anticatholiques.

Quoi qu'il en soit, les catholiques ne furent pas les seuls à créer des associations scoutistes confessionnelles. Il y eut en effet, et elles existent toujours, des associations scoutistes protestantes, israélites, musulmanes et d'autres confessions religieuses.

Baden-Powell n'imposa jamais la constitution d'associations « uniques » mais, dès le début, il accepta l'existence dans une même nation de plusieurs associations de diverses confessions religieuses et, à la Conférence Mondiale de Paris en 1922, il les admit officiellement dans le *"Boy Scouts International Bureau"* nouvellement constitué.

### Baden-Powell

Baden-Powell a créé le scoutisme pour former des citoyens, sains, heureux et utiles à la société<sup>2</sup>. Cette formation n'ignore certainement pas la religion, pas plus qu'elle ne prétend la remplacer. En effet, Baden-Powell a toujours insisté sur la nécessité des devoirs envers Dieu en affirmant : « *La religion n'est pas une chose à part de la vie, mais c'est la vie même dans ce qu'elle a de meilleur* »<sup>3</sup> et quand on lui demanda comment la religion entrait dans le Scoutisme et dans le Guidisme, il répondit : « *La religion ne doit pas entrer, parce qu'elle est déjà dedans. C'est le facteur fondamental qui imprègne le Scoutisme et le Guidisme* »<sup>4</sup>.

Toutefois, tandis que pour de nombreux aspects du Scoutisme, de formation et techniques, Baden-Powell a indiqué dans ses écrits une quantité de moyens pouvant aider le chef à les développer chez le garçon, pour la formation religieuse, qu'il voit plutôt comme « le devoir envers Dieu », ses indications sont beaucoup plus

<sup>1</sup> La première troupe de Scouts catholiques anglais est apparue à Londres en 1909 dans la paroisse Saint Dominique.

<sup>2</sup> "Healthy, Happy and Helpful" ("Sains, heureux et utiles"), Baden-Powell, *Aids to Scoutmastership*, Edition 1930, chapitre I

<sup>3</sup> "Religion and the Boy Scout and Girl Guides Movement", discours de Baden-Powell à la Conférence commune des commissaires des deux Mouvements à High Leigh, le 2 juillet 1926

<sup>4</sup> "Religion and the Boy Scout and Girl Guides Movement", cit.

sommaires et se limitent essentiellement à l'étude de la nature, la Bonne Action, le service d'autrui. Ce sont certes des éléments importants mais insuffisants pour une formation religieuse complète du garçon.

Dans "Eclaireurs", Baden-Powell a écrit : « *En ce qui concerne la religion, le Mouvement est inter-religieux ; nous n'assumons pas ni n'interférons dans les prérogatives des parents ou des pasteurs en nous occupant de l'enseignement religieux, mais nous insistons sur l'observance et sur la pratique de toute forme de religion que le garçon professe ; et le devoir principal qui lui est enseigné est la pratique quotidienne de l'esprit chevaleresque et l'aide d'autrui* »<sup>5</sup>.

Baden-Powell n'imposa donc pas ses idées et laissa toutes les religions qui adoptaient le scoutisme l'interpréter selon leur doctrine.

Quand une troupe réunissait des scouts de diverses confessions, Baden-Powell recommandait d'avoir le plus grand respect pour la confession religieuse de chaque garçon. Et aux Scouts catholiques anglais, en partance pour Rome lors du Jubilé de 1925, il recommanda d'obéir à l'Eglise, leur chef sur cette terre<sup>6</sup>.

### Les catholiques et le scoutisme

Cependant un catholique est catholique avant d'être scout, à tout moment et dans toute situation. Il ne peut en être autrement parce que le Baptême lui a imprimé le caractère indélébile de chrétien et de fils de Dieu. Le fait d'être scout est une qualité qui, à travers la Promesse et la Loi, l'aide à mieux vivre sa vie chrétienne.

Baden-Powell proposait le scoutisme pour la formation des jeunes ; ceux qui ont donné vie au scoutisme catholique, en particulier le père Sevin en France, le professeur Corbisier en Belgique, le Comte di Carpegna en Italie, se sont rendu compte des possibilités offertes par cette méthode et surtout ont perçu les potentialités qu'elle contenait pour former non seulement de bons citoyens mais aussi de bons chrétiens.

Ces personnes, ayant constaté que le scoutisme de Baden-Powell répondait absolument à la nature du garçon dans l'ordre de la Création, adoptèrent entièrement et intégralement ce scoutisme dans ses moindres détails, sans rien en modifier, mais en sachant donner un sens merveilleusement chrétien à toute la méthode scoute.

La pédagogie scoute est précieuse parce qu'elle prend en charge l'homme dans toutes ses dimensions. Baden-Powell disait : « *Notre programme vise quatre buts : l'éducation du caractère, l'habileté manuelle, la santé physique, le service d'autrui* ». Sevin, Corbisier, Carpegna ont reconsidéré le scoutisme de Baden-Powell à la lumière et dans l'esprit de l'Evangile, en développant et en rendant plus explicite un cinquième but : « *la formation chrétienne* ».

Pour Baden-Powell, le but du scoutisme est essentiellement naturel. Avec le père Sevin et les autres, il devient aussi surnaturel, parce que les cinq buts du scoutisme ne sont pas des éléments d'un programme de croissance humaine mais les éléments distincts et indissociables d'une pédagogie de développement harmonieux conforme au plan de Dieu.

Le Saint Père Jean-Paul II affirmait : « *La rencontre entre la méthode scoute et les intuitions du père Sevin sj, a permis d'élaborer une pédagogie basée sur les valeurs évangéliques, où chaque jeune est amené à cultiver et à développer sa personnalité, en mettant à profit les talents qu'il porte en lui* »<sup>7</sup>.

Et Benoît XVI a affirmé : « *[...] fécondé par l'Evangile, le scoutisme est non seulement un lieu de véritable croissance humaine mais également le lieu d'une proposition chrétienne forte et d'une véritable maturation spirituelle et morale, ainsi que d'un authentique chemin de sainteté* »<sup>8</sup>.

<sup>5</sup> Eclaireurs, Edition 1937, chapitre X

<sup>6</sup> Discours aux Scouts catholiques anglais, tiré de *Jamboree*, octobre 1925

<sup>7</sup> Jean-Paul II aux représentants de la CICS, 13 septembre 1998

<sup>8</sup> Benoît XVI, 22 juin 2007

Le but de ces propos n'est pas d'opposer le scoutisme catholique à d'autres formes de scoutisme mais simplement de noter que le fait d'être catholique lui confère une spécificité particulière.

Nous voulons également préciser que Baden-Powell appréciait beaucoup l'œuvre du père Sevin, au point qu'il affirma : « *La meilleure réalisation de ma pensée est celle qu'a accomplie ce religieux français* »<sup>9</sup>.

Baden-Powell avait exprimé des appréciations semblables au vicaire apostolique du Danemark, monseigneur Brems, durant le Jamboree de 1924, lorsqu'il lui déclarait « *avoir trouvé chez les catholiques l'application la plus intime et profonde de la méthode et des idéaux scouts* » et également à Mario Mazza qui écrivit : « *Nous traversions le jardin des plantes à Paris quand Baden-Powell me dit : vous les catholiques, vous avez interprété mes idées mieux que quiconque* »<sup>10</sup>.

### Quelques spécificités du scoutisme catholique

La religion ne se résume pas à une pratique de "rites" mais elle imprègne toute la vie du croyant et son comportement.

Toutefois, l'éducation de la personne est une, unique et globale et pour un croyant on ne peut isoler la partie spirituelle de tout le reste. C'est pourquoi il n'existe pas « l'heure de religion » dans le scoutisme catholique, comme c'est le cas à l'école, mais la vie de foi et ses exigences sont toujours présentes dans les activités. Et il n'est pas possible de séparer la vie « religieuse » de la vie « technique » d'une unité scoutie. L'aumônier n'est pas simplement un ministre du culte mais il est un éducateur au même titre que les autres chefs.

Dans le scoutisme catholique, la Loi et la Promesse suivent la trace ouverte par Baden-Powell mais sont interprétées de façon catholique et sont enracinées dans l'Évangile. La devise « Be Prepared » (« Toujours Prêt ») a été adoptée par le Comte de Carpegna à travers l'expression évangélique « Estote Parati » (« Soyez Prêts »)<sup>11</sup>, mettant ainsi en évidence non seulement l'aspect pratique mais aussi l'aspect spirituel. La Bonne Action s'effectue selon le sens chrétien, le service n'est plus philanthropique mais devient le don de soi à l'image du Christ serviteur ; la patrouille devient une communauté de frères scouts dont le sens est donné par le Christ ; dans la progression personnelle des diverses branches il est prévu des « épreuves » et des « badges » religieux.

Pour les louveteaux, le scoutisme catholique a introduit saint François d'Assise comme Patron et a adopté une spiritualité typiquement franciscaine. Il en va de même pour l'adoption de saint Paul comme Patron des routiers et de sainte Catherine de Sienne pour les guides aînées. Pour les routiers et les guides aînées, la route représente non seulement un fait concret, mais elle devient aussi un symbole parce que le routier et la guide aînée font leur idée de la vie comme chemin vers Dieu et dirigent leur existence selon cette « spiritualité de la route ».

Dans le scoutisme catholique habituellement, toute rencontre commence et se termine par la prière ; il y a des prières, comme des chants religieux, spécifiquement scouties.

Nous pourrions poursuivre encore longtemps la liste des éléments typiques du scoutisme catholique. Précisons que ceci reprend avec une extrême fidélité le scoutisme pensé par Baden-Powell, sans rien en modifier mais en l'imprégnant et en le complétant sur le plan des besoins surnaturels et donc en le considérant à la lumière de la foi.

La formation des chefs, la presse associative, les publications, les rencontres et toute la vie associative d'une association scoutie catholique reflètent tout ceci et donc soutiennent les chefs et les garçons dans la mise en œuvre de cette interprétation du scoutisme.

<sup>9</sup> Madeleine Bourcureau, *Jacques Sevin, fondateur et mystique (1882-1951)*, Salvator, Paris, p. 36

<sup>10</sup> Domenico Sorrentino, *Storia della Conferenza Internazionale Cattolica dello Scoutismo: 1920 - 2002*, Roma, Nuova Firdaliso, 2004, chapitre 4

<sup>11</sup> "Et vos estote parati, quia qua hora non putatis, Filius hominis veniet" ("Tenez-vous prêts car c'est à l'heure que vous ne pensez pas que le Fils de l'Homme va venir") (Lc 12, 40).

Tout ceci serait beaucoup plus difficile, pour ne pas dire impossible, à mettre en œuvre dans une association scoutie qui accueillerait des membres de toutes les confessions religieuses.

Ce type d'interprétation et d'achèvement du scoutisme adapté à la nature intégrale du garçon a été adopté en son temps par la plupart des associations scouties catholiques comme l'A.S.C.I., l'A.G.I., les "Scouts de France", les "Guides de France", les "Baden-Powell Belgian Catholic Boy Scouts" et d'autres ; c'est encore ce qui est adopté par les associations qui font partie de l'« Union Internationale des Guides et Scouts d'Europe » (avec les adaptations requises, également de la part des associations protestantes et orthodoxes).

### Catholiques dans le scoutisme

Outre cette vision de "scoutisme catholique", il existe aussi une autre option dans le panorama scout, que nous pouvons définir comme celle des "catholiques dans le scoutisme". C'est l'option adoptée par l'Organisation Mondiale du Mouvement Scout (OMMS). En effet, depuis longtemps, l'OMMS n'accepte plus la constitution d'associations scouties confessionnelles mais demande qu'il y ait dans chaque pays une seule association scoutie. Les fédérations nationales d'associations scouties, qui existent encore dans divers pays (comme c'est le cas avec la FIS en Italie), sont encore admises mais le souhait de l'OMMS est que peu à peu elles disparaissent pour laisser place à des associations « uniques ».

Même la « Conférence Internationale du Scoutisme Catholique » (CISC) a déplacé dans les années 70 l'appellation « catholique » du mot Scoutisme au mot Conférence et elle est devenue la « Conférence Internationale Catholique du Scoutisme » (CICS), estimant « qu'il n'existe pas un scoutisme catholique différent du scoutisme mais qu'il existe des catholiques scouts à l'intérieur du Mouvement unique »<sup>12</sup>.

C'est dans cette situation de « catholiques dans le scoutisme » que se trouvent les associations « uniques » comme les associations anglo-saxonnes et beaucoup d'autres. C'est aussi le cas de ces situations où, en adhérant aux indications de l'OMMS, l'association catholique s'est unie à l'association aconfessionnelle, comme par exemple aux Pays-Bas, en Irlande, en Suisse dans le canton du Tessin, ou dans quelques pays d'Amérique Latine. Dans ce dernier cas, les groupes scouts catholiques n'ont pas tous adhéré à la fusion avec l'association aconfessionnelle et dans plusieurs pays des associations scouties catholiques indépendantes se sont reconstituées.

Les associations "uniques" accueillent des membres de toutes les confessions religieuses. Quelques-unes de ces associations prévoient que les groupes scouts puissent être « open », c'est-à-dire ouverts à toutes les confessions religieuses, ou « sponsored » en accueillant des membres d'une seule confession religieuse. Dans plusieurs de ces associations (mais pas dans toutes), il est accordé à chaque confession religieuse la possibilité de former un comité spécifique en charge des questions concernant la croyance religieuse.

Mais la formation des chefs, la presse associative, les publications, les rencontres et toute la vie associative ne sont pas gérées par ces comités mais par l'association, qui le fait de façon « neutre » ou « laïque ».

Ces associations dites "uniques" encouragent le garçon à l'observance et à la pratique de ses devoirs religieux, mais il est évident que dans ce genre de situation les possibilités de pratiquer un scoutisme qui soit également un soutien valable à la formation religieuse et à la vie de foi de chacun sont considérablement réduites. En effet, il y manque le soutien pédagogique, organisationnel, de formation... de toute l'association ; toute initiative est laissée aux capacités et à la bonne volonté du garçon lui-même (qui est toutefois laissé pratiquement seul dans la compréhension du surnaturel) et aux capacités du chef pour l'éducation de la foi (qui agit dans ce domaine sans soutien valable de la part de son association).

Il y a quelques années, un ami argentin me racontait que dans l'association scoutie argentine "unifiée", résultant de la fusion de l'association catholique et de l'association aconfessionnelle, il n'existait pas de responsable national pour chaque confession religieuse, mais il n'y avait qu'un seul responsable pour toute l'association et que cette personne changeait tous les trois ans. Etant donné que les confessions présentes dans

<sup>12</sup> Domenico Sorrentino, *Histoire de la Conférence Internationale Catholique du Scoutisme: 1920 - 2002*, Rome, Nuova Fiordaliso, 2004, chapitre 12.

l'association sont nombreuses, tous les trois ans cette fonction est assumée à tour de rôle par une personne de confession différente ; donc, tous les trois ans, cette charge est assumée par un protestant, puis un catholique, puis un bouddhiste, etc. Pour la formation religieuse des jeunes, je crois que l'efficacité d'un tel mode de fonctionnement est plutôt faible. Mon ami me racontait aussi que dans l'association scoute argentine « unifiée », à l'occasion de rencontres associatives analogues à notre rencontre pour la Saint-Georges, la messe était célébrée, pour ceux qui désiraient y participer, à la fin de toutes les activités, quand tout était fini et qu'on démontait le camp pour partir.

### **Tout n'est pas blanc ou noir**

Comme dans toutes les entreprises humaines, la vision du « *scoutisme catholique* » et la vision de « *catholiques dans le scoutisme* » présentent de nombreuses nuances intermédiaires et de nombreuses associations scoutistes catholiques ne sont pas classifiables de façon facile et cohérente dans l'une ou l'autre catégorie mais se situent dans des positions intermédiaires, parfois plus près d'une vision, parfois plus près de l'autre.

Attilio Grieco